Le Noël de Gizzy et Nalà

Père Noël

Cela fait déjà quelques heures que le soleil s'est couché, il fait maintenant nuit et tous les enfants dorment. Les jouets aussi peuvent enfin se reposer.

Fini les dinettes de poupées, plus de batailles entre les petits soldats de plomb, ni de courses effrénées de petites voitures sur le parquet du salon…

Les poupées peuvent enfin fermer leurs petits yeux, les voitures rejoignent le garage sous le lit, tandis que les soldats rentrent dans leurs casernes.

Tout ce beau petit monde se plonge dans un paisible sommeil.

Cependant, cette nuit-là, deux jouets ne dorment pas, ils n'arrivent pas à trouver le sommeil. En fait, ils sont tristes. Eux, ce sont Gizzy et Nalà.

Gizzy est un petit ours brun en peluche, avec de beaux yeux tout ronds et un ruban rouge autour du cou qui lui sert de nœud papillon. Nalà, quant à elle, est une jolie petite poupée blonde faite de tissus. Avec sa petite robe rose bien cousue et son joli sourire bien dessiné, Nalà est la plus magnifique des jouets de son genre.

Pourtant, cela fait déjà pas mal de temps que Gizzy et Nalà restent tout en haut d'une étagère, laissés dans l'oubli et dans la poussière. En effet, ils ne sont plus conviés au temps de jeu quotidien... leur temps est révolu et leurs propriétaires ont choisi de chouchouter des nouveaux jouets qu'ils ont eu en cadeau à leurs places.

Gizzy et Nalà se retrouvent laissés pour compte. Autrefois, Gizzy était la plus heureuse de toutes les peluches car le petit garçon qui habitait la maison le chérissait et en avait fait le roi de ses jouets. Mais maintenant, les rares fois qu'il le touche, c'est tout juste pour se servir de Gizzy comme d'un ballon de foot. Pour Nalà, c'est pareil. Sa propriétaire, la petite fille, se sert désormais d'elle comme d'un chiffon pour effacer le tableau dans la chambre les rares fois où elle se souvient de son existence...

Gizzy et Nalà ont le cœur gros et ils se blottissent l'un contre l'autre pour se réconforter.

« Mais pourquoi donc ça nous arrive ? »

Ils ne comprennent pas le fait qu'ils puissent ne plus plaire et être abandonnés de la sorte sur l'étagère des oublis, et même se voir maltraités lorsque vient l'espoir de retrouver l'attention de leurs propriétaires. De jour en jour et de nuit en nuit, tandis que les poussières s'accumulent sur Gizzy et Nalà, cette profonde tristesse les anéantit davantage.

C'est alors qu'une belle nuit de pleine lune arriva. L'ours en peluche et la poupée de tissus n'en pouvaient plus. Gizzy et Nalà descendirent alors de l'étagère puis marchèrent tout doucement, sans faire le moindre bruit, vers la fenêtre en partie entrouverte. Puis, ils glissèrent délicatement vers l'extérieur. Ils avaient décidé de quitter cette demeure où personne ne voulait plus jouer avec eux.

Ils traversèrent le jardin enneigé et arrivés au portail ils se retournèrent une dernière fois. Même si les bons souvenirs passés dans cette maison leur traversaient alors l'esprit à cet instant comme un film qui défile à toute vitesse, c'est l'image de l'étagère poussiéreuse qui les marqua le plus ainsi que les longs moments de solitude passés dessus. Ils laissèrent échapper un long soupir avant d'escalader le portail.

Il faisait terriblement froid, mais les deux jouets se réjouissaient tellement de leur liberté qu'ils pénétrèrent sans aucune peur dans les bois noirs bordant le village.

Les premiers jours étaient épouvantables, les deux amis de fortune faisaient face aux éléments qui semblaient se déchaîner contre eux. Dans une tempête de neige effroyable, ils devaient traverser des forêts immenses. Les nuits, ils se réchauffaient devant un petit feu, seulement lorsqu'ils pouvaient trouver du bois assez sec pour brûler.

Un soir, ils arrivèrent devant une vieille petite cabane juste au cœur de la forêt. Complètement épuisés et gelés par le froid, ils frappèrent à la porte en espérant trouver refuge, même juste pour la nuit.

Un vieil homme leur ouvrit la porte et en les voyant tout affaiblis il les invita tout de suite à entrer.

L'homme avait des cheveux bouclés tout blancs, ainsi qu'une longue barbe blanche. Un peu grassouillet, il portait un costume tout rouge avec de grandes bottes noires. Il avait l'air très triste. Il invita donc les deux compères à se réchauffer avec lui devant sa cheminée.

Gizzy et Nalà lui racontèrent alors leur périple. Le vieil homme semblait alors encore plus attristé. À leur tour, les jouets lui demandèrent alors pourquoi il restait tout seul dans cette maisonnette au beau milieu de la forêt et pourquoi il avait l'air tellement désespéré.

« Voyez-vous mes petits, disait le vieil homme, je suis le Père Noël qui s'occupe des enfants pauvres. Mais voilà que je n'ai plus aucun jouet à leur offrir, moi-même je suis si pauvre, alors que Noël arrive d'ici peu. Ça me fend terriblement le cœur. »

Une larme parcourait son visage joufflu.

Gizzy n'en revenait pas. D'un côté il y a ces pauvres enfants qui ne vont pas avoir de cadeaux pour Noël, et de l'autre il y a ces jouets qui, tout comme eux, ne sont plus aimés comme il se doit par leurs propriétaires, car il le sait, leur cas n'est pas isolé. C'est alors que lui vint une brillante idée qu'il proposa vite au Père Noël... Ce dernier éclatait de joie !

« Vite ! On n'a presque plus assez de temps, tout le monde au traineau », lança-t-il.

Les trois sautèrent dans le magnifique traineau du Père Noël qui fila dans la nuit comme une comète vers le village. Le traineau s'arrêtait à chaque maison. Gizzy et Nalà invitèrent alors tous les jouets délaissés ou oubliés à monter avec eux.

• Ils ratissèrent ainsi tout le village et au petit matin, le traineau débordait de jouets de toutes sortes.

• Il y en avait tellement que les rennes avaient quelques peines à retourner à la cabane du Père Noël ! Une fois de retour, tout le monde s'attela au travail. Ciseaux, colle, peinture, marteaux… étaient sortis à l'atelier du Père Noël. En effet, il fallait donner un coup de neuf à tous ces jouets.

• Ces derniers s'entraidaient, les uns peignaient les autres...

• Certains n'avaient besoin que d'un bon petit dépoussiérage, tandis que d'autres devaient être réparés. Chacun retrouvait une seconde jeunesse grâce à la solidarité des autres jouets

et à l’ingéniosité du Père Noël. Au final, tous étaient ravis, plus beaux les uns que les autres.

Et lorsque Noël arriva, tous les enfants pauvres ont reçu de magnifiques jouets, et ces derniers recevaient enfin tout l’attention et l’amour qu’ils méritaient.

Enfants et jouets étaient tous heureux en ce jour de Noël !

Gizzy et Nalà, quant à eux, ont décidés de rester avec le Père Noël. Ensemble, ils ont décidé de renouveler l’opération chaque année afin que les jouets abandonnés puissent faire la joie des enfants pauvres, et vice versa.

Analyse du Père Noël

Ce conte met en lumière l'importance de la solidarité, de la seconde chance et de la générosité. Il nous rappelle combien il est crucial de ne jamais laisser tomber ce qui a compté pour nous, et d’ouvrir notre cœur à ceux qui en ont le plus besoin. Ce geste de donner une nouvelle vie à ce qui semblait oublié inspire également de nombreux parents qui, chaque année, choisissent de donner une seconde vie aux jouets plutôt que de les jeter, tout en enseignant à leurs enfants la valeur du partage.

Aujourd'hui, il existe de nombreuses associations et initiatives pour que chaque enfant puisse recevoir un jouet lors des fêtes, quel que soit son milieu social. Le récit de Gizzy et Nalà nous invite à participer à ces belles actions solidaires et à perpétuer la magie de Noël bien au-delà du simple cadeau. L’histoire se termine par une note d’espoir et une véritable invitation à cultiver l’entraide, aussi bien chez les petits que chez les grands.